



Robert Desjardins

Robert Desjardins, de l'Est ontarien, est un électricien qui travaille pour la compagnie de production d'électricité Hydro One. Il est spécialisé dans l'entretien de l'équipement haut voltage.



L'équipe de Tremplin l'a rencontré

Est-ce différent de travailler pour un réseau d'électricité comme Hydro One que comme électricien « privé »?

Le travail est plus varié lorsque tu travailles pour une compagnie comme Hydro One, que comme électricien pour une compagnie de construction résidentielle. Mais peu importe le genre de travail, il y a toujours des défis à relever. Il faut continuer à se perfectionner en suivant des cours sur les nouveaux produits, les nouvelles méthodes, les mesures de sécurité à prendre... L'apprentissage, c'est pour la vie!

Comment produit-on de l'électricité?

Il y a plusieurs méthodes de production d'électricité, et certaines sont plus populaires que d'autres. Effectivement, il faut une source d'énergie pour faire tourner d'immenses turbines qui à leur tour font tourner des alternateurs. La source d'énergie la plus courante pour produire de l'électricité est la force motrice de l'eau. C'est ce que l'on appelle l'énergie hydraulique. Une autre méthode consiste à brûler du charbon ou du gaz naturel pour chauffer de l'eau. La vapeur qui s'en dégage fait fonctionner les turbines. Il y a aussi l'uranium, source d'énergie nucléaire. La fission des atomes d'uranium dégage une grande quantité d'énergie qui est par la suite convertie en électricité. Le vent et le soleil peuvent aussi être utilisés comme des sources naturelles de production d'électricité. Les méthodes varient évidemment selon la source d'énergie utilisée.

Comment l'électricité se rend-elle jusqu'aux maisons?

La tension électrique (ou voltage) dans une grosse centrale électrique doit être d'au moins 115 000 volts. Comme elle doit être distribuée, l'électricité est transportée, à l'échelle de la province, des lignes de transport à haute tension aux plus petites centrales, puis des transformateurs

aux poteaux devant les maisons. Le voltage passe ainsi successivement de 115 000 volts à 44 000 volts pour desservir les villes et les villages, puis de 8 300 volts à l'échelle du voisinage à 220 volts pour faire fonctionner les appareils domestiques comme la cuisinière et la sècheuse, ou jusqu'à 110 volts pour des objets utilitaires comme les lampes de chevet.

Quels sont les dangers associés à ce métier et les mesures de sécurité qu'il faut prendre dans une centrale électrique?

Évidemment, travailler avec des équipements haute tension est très dangereux. Pour notre protection personnelle, nos survêtements sont traités avec des produits chimiques. Ces vêtements peuvent résister jusqu'à 50 000 volts et brûlent seulement en surface, protégeant ainsi notre peau. Il faut aussi porter des lunettes protectrices, un casque et des gants de caoutchouc. Le caoutchouc isole des chocs électriques et les empêche de circuler dans notre corps. Il faut aussi porter des bottes isolantes qui protègent des chocs aux pieds. Ces bottes durent entre six mois à un an. Aussi, le sol autour d'une station génératrice est toujours recouvert de gravier; on n'y trouve aucune végétation, pas même de mauvaises herbes. C'est important, parce que l'eau des plantes est un bon conducteur d'électricité et peut amplifier les chocs électriques.

Est-ce que le fait d'être francophone est un atout dans ce métier?

Être francophone est un atout lorsque je m'adresse au public ou que je communique avec des compagnies françaises ou québécoises. Comme ma mère me l'a toujours dit, le fait de parler français et d'être bilingue est une autre plume à son chapeau!